

Non ferreux

■ demande chinoise faible

Carmelo Paolucci a fait, au cours de la plénière consacrée aux non ferreux, un rapide tour du monde des marchés. La demande chinoise est faible en ce moment, mais les fondamentaux restent bons. La Chine a importé plus d'un million de tonnes de cuivre raffiné au premier trimestre 2010. La demande devrait croître de 12 % pour atteindre environ 9 millions de tonnes.

■ Signes favorables en Inde

Signaux positifs en Inde où l'inflation montre des signes de modération et le gouvernement s'attend à une croissance économique annuelle de l'ordre de 10 %. Le secteur automobile enregistre des résultats positifs de 39 % et le secteur de la construction croît de 10 % au premier trimestre. La demande en métaux non ferreux est forte.

■ Rebond économique

La demande en cuivre et en aluminium est en progression en Turquie où le rebond économique est sensible depuis le deuxième trimestre 2009. La croissance attendue tourne autour de 6,8 %

■ Aluminium : prévisions optimistes

Malgré l'offre excédentaire, les cours au comptant de l'aluminium, qui étaient en moyenne de 1 650 dollars la tonne en 2009, devraient se situer à quelque 2 300 dollars/t en 2010, selon Robin Bhar, analyste au Crédit agricole, pour atteindre 2 500 dollars/t en 2011 avec une amélioration de la demande. En tout état de cause, compte tenu des prix de l'alumine et de l'énergie, les prix planchers sont aujourd'hui compris entre 2000 et 2100 dollars/tonne.

► Les échos du BIR

■ Métaux ferreux : la Turquie, importateur majeur

Pour les ferrailles, nous avons quitté la Chine pour rejoindre la Turquie.

Il était évident, à les voir se retrouver, que les négociants en ferrailles étaient en pays connu à Istanbul, qui est l'une des premières destinations de matériaux destinés à la sidérurgie. Nombre de participants étaient venus pour commercer.

La croissance attendue dans la production d'acier turque est estimée à 15 % en 2010.

De nouvelles capacités d'acier plat et de structures vont entrer en production. Après un effondrement au quatrième trimestre 2008, elle est remontée au deuxième trimestre 2009, pour revenir aujourd'hui au niveau de 2007. **Veysel Yayan**, secrétaire général de l'association turque des producteurs d'acier a présenté les particularités et les produits de la sidérurgie en précisant

Turquie – production d'acier et consommation de ferrailles (millions de tonnes)		
	Volume d'acier produit	ferrailles consommées
2002	16,5	14
2003	18,3	15,4
2004	20,5	17,8
2005	21	18,2
2006	23,4	20,9
2007	25,8	23,4
2008	26,8	23,8
2009	25,3	21,4
2010	29,1	24,9
2011*	32,9	27,4

* estimations

que la domination des fours à arc électrique devrait perdurer à long terme. « Cela signifie que la Turquie restera un importateur majeur de ferrailles », devait-il préciser, même si des efforts importants sont conduits pour collecter dans le pays. En 2009, devait poursuivre **Ugur Balbeler**, directeur général de Colakoglu Metalurgi As, la Turquie a

importé 15,6 millions de tonnes de ferrailles et a collecté 5,8 millions de tonnes en interne. En 2010, les chiffres devaient être respectivement de 18,2 millions de tonnes et 6,8 millions de tonnes. La part de l'Union européenne est passée de 38 % en 2005, à 50 % en 2009, pour atteindre 61 % au premier trimestre 2010. ■

■ Acier inoxydable et alliages : production mondiale en hausse

« La production mondiale d'acier inoxydable devrait atteindre 30 millions de tonnes cette année contre 24 millions de tonnes en 2009 », a indiqué **Michael Wright**, président du comité. Les progressions les plus fortes émanent de la Chine, de l'Inde, du Moyen-Orient et du sud du continent américain. Les prix du nickel restent élevés, influencés principalement par les fonds d'investissement plutôt que par une forte demande

des producteurs. Les conditions du marché restent cependant incertaines pour le deuxième semestre de l'année. La production a regagné des couleurs en Europe et aux États-Unis, du dynamisme au Moyen-Orient et en Russie où les taxes à l'exportation des ferrailles d'inox sont désormais de 15 %. Les volumes exportés depuis la Russie sont en baisse et les achats en interne, précise **Lidar Neverov**, en hausse à bon prix et le

règlement est rapide. Les prix du titane recyclés sont désormais très proches de ceux de la matière première, a précisé **Phil Rosenberg** (États-Unis). Plusieurs projets, hors aviation, mais qui concernent l'énergie et l'infrastructure sont en cours de développement. La demande des usines indiennes en ferrailles d'inox reste ferme, a affirmé **Anand Gupta** (Inde) qui ont accru leurs importations de 22 %. Les usines tournent à

quelque 80 % de leur capacité. La roupie est fortement dépréciée par rapport à l'euro et au dollar. Le marché des ferrochrome, objet de l'intervention de **Cengiz Onal** (Turquie) directeur commercial de Eti Krom est fortement influencé par la montée en puissance de l'Inde qui pourrait devenir un importateur net de minerai

de chrome. Il s'attend à ce que ce pays soit une place importante pour le marché des alliages fer/chrome et fer/nickel pour la production, mais également pour les ferrailles. De son côté, la Chine poursuit Cengiz Onal, dont les principaux fournisseurs de chrome sont l'Afrique du sud, la Turquie et Oman, as-

sure son approvisionnement en investissant dans les mines africaines. Il prévoit le déclin dans les toutes prochaines années des industries européennes et américaines qui ne pourraient survivre, selon lui, qu'en développant des produits que la Chine n'est pas en mesure de concevoir et réaliser. ■

■ Les non ferreux : de fortes fluctuations

Les marchés des métaux non ferreux sont confrontés à des fluctuations très importantes et « réagissent de façon spectaculaire à un climat économique qui manque de clarté ».

Robert Stein, président de la division non ferreux, a listé les difficultés accumulées depuis la dette souveraine en Europe, en passant par le rythme de la reprise économique aux États-Unis et partout ailleurs, jusqu'aux catastrophes naturelles avec le naufrage de la plateforme pétrolière de BP. Il s'est également efforcé de rappeler les travaux en cours au sein de la division, tout particulièrement pour ce qui concerne les réglementations nouvelles mises en place par différents pays et la prochaine échéance du renouvellement des licences ACSIQ pour les exportations vers la Chine. ■



■ Plastiques : un marché imprévisible

Volatilité et imprévisibilité sont les maîtres mots du moment, selon **Surendra Borad**, président du comité plastique, qui s'est livré à un survol de la situation. 90 % des 3,3 millions de tonnes de plastiques recyclables exportées hors de

l'Union européenne partent vers la Chine et Hong Kong. Une augmentation de 10 % a été observée au cours du premier trimestre 2010. Ce qui se passe en Chine et à Hong Kong a un impact énorme sur nos affaires, a-t-il affirmé,

« nous sommes trop dépendants d'eux. » Il souhaite voir se développer les efforts entrepris pour accroître les exportations vers d'autres régions du monde, par exemple l'Inde et le Moyen-Orient qui restreignent encore ces ventes. ■

Plastiques

Jacques Musa, dans son rapport sur le marché des plastiques, souligne la forte demande enregistrée pour les PE, PP et PS jusqu'à la mi-mai, mais également la difficulté de trouver des matières en quantité et en qualité. Un affaiblissement de la demande est attendu en juin, ce qui pourrait avoir une incidence sur les prix. Pour la collecte en volume des bouteilles en PET clair, les réserves sont exceptionnellement basses. Sur le marché chinois, les prix sont en recul sur la fin mai. Les prix ont été confirmés pour juin.

Papier

Le premier pays exportateur de fibres récupérées à destination de la Chine est la Grande-Bretagne, avec 698 146 tonnes au premier trimestre 2010, suivies des Pays-Bas, 428 744 tonnes. La France n'arrive qu'en 7^e position avec 111 979 tonnes. Les prix en ce début d'année ont été tirés vers le haut en raison d'une forte demande asiatique, suivie d'une demande européenne motivée par des stocks très bas, a noté Reinhold Schmidt, vice-président de la division papier. Le léger recul, de 5 à 10 euros/t en avril-mai, est principalement dû à la disparition des demandes de volumes très importants

Environnement

Ross Bartley qui suit les différentes réglementations est revenu sur le processus qui mettra fin au concept déchets pour adopter le vocable produit dans le cadre de l'Union européenne, sur la convention de Bâle et les mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et autres, en particulier les déchets électroniques en fin de vie.